

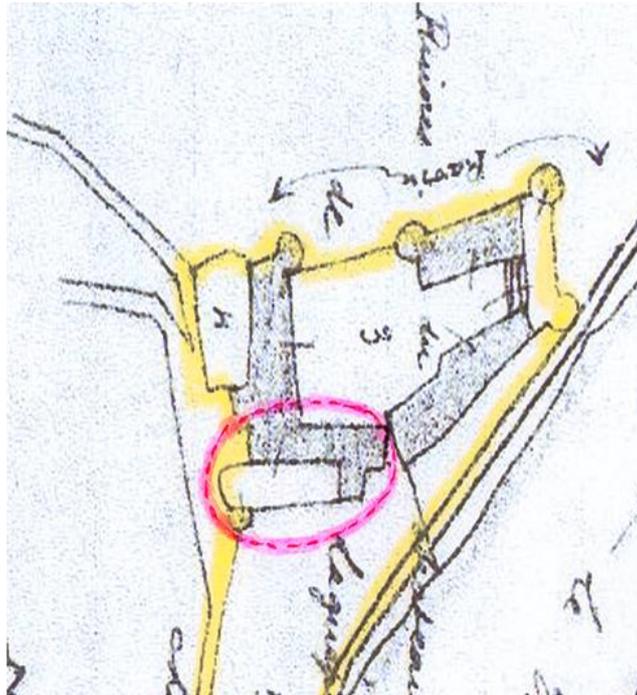
***Bienvenue au château
de
St Martin Laguépie***



Visite en Français



Plan de masse et vue aérienne de l'ensemble du château



Seule la partie avant du château est ouverte au public, la partie arrière est quant à elle divisée en deux propriétés privées.

Un brin d'histoire

Sa construction remonte sûrement avant l'an mil, comme beaucoup de châteaux forts dans notre région, c'est en 1175, qu'on retrouve la première trace écrite du seigneur de La Guèpie, Raymond Bernard.

En 1212, Simon de Montfort chargé d'éradiquer l'hérésie cathare attaque le château de La Guèpie, qui est incendié et rasé, ainsi que le village. Sa position stratégique lui permis d'être réédifié.

Le comte de Toulouse Raymond VII, devient seigneur de La Guèpie. Par héritage le château revient à sa fille, épouse d'Alphonse de Poitiers (frère de Louis IX), qui l'échange contre le château de Penne.

Bernard de Penne devient seigneur de La Guèpie et débute alors la branche des Penne-Gourdon pour 3 siècles environ.

La guerre de Cent Ans enflamme le Sud-Ouest, le Vieur devient une frontière entre le royaume de France et d'Angleterre. Le traité de Brétigny le remet aux anglais pour une trentaine d'années.

Le 1^{er} aout 1592, la ligue catholique du duc de Joyeuse, fait le siège du château, 70 hommes et le baron furent tués lors de cette attaque. Le château fût à nouveau rasé ainsi que le village.

En 1598, l'édit de Nantes apporte la paix, et les seigneurs resteront protestants. C'est le frère du baron assassiné qui relève les ruines du château et lui donne son aspect résidentiel à la fin du XVIe siècle.

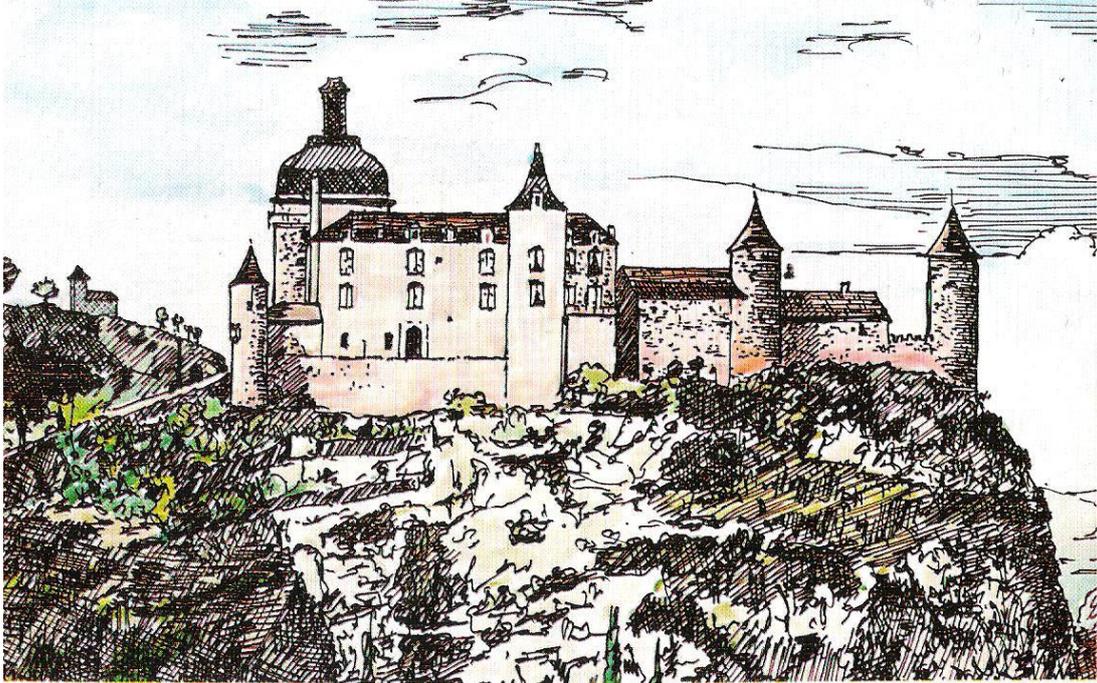
La révolution sonne la fin du château, il fut pillé par les habitants de la région.

Le baron de Freissinet réfugié en Suisse décède en 1796. Héritent alors ses deux fils Casimir et Louis. Casimir revient pour la première fois en 1827, il tient à conserver les ruines du berceau de ses aïeux et fait faire quelques travaux. Son frère Louis, en 1844 vend le château en entier à Raymond Maurel, mais Casimir fait casser la vente et le château est partagé en deux. Casimir conserve les ruines que l'on visite, cette partie représente à peu près $\frac{1}{4}$ de la superficie. L'autre partie est vendue.

Dans des années 70 des pans de murs tombent, le descendant du baron n'étant pas en mesure d'assumer cette charge le donne pour le Franc symbolique à la mairie de St Martin Laguépie, actuellement propriétaire.

Le château au fil du temps

- Avant 1789 (révolution française) :

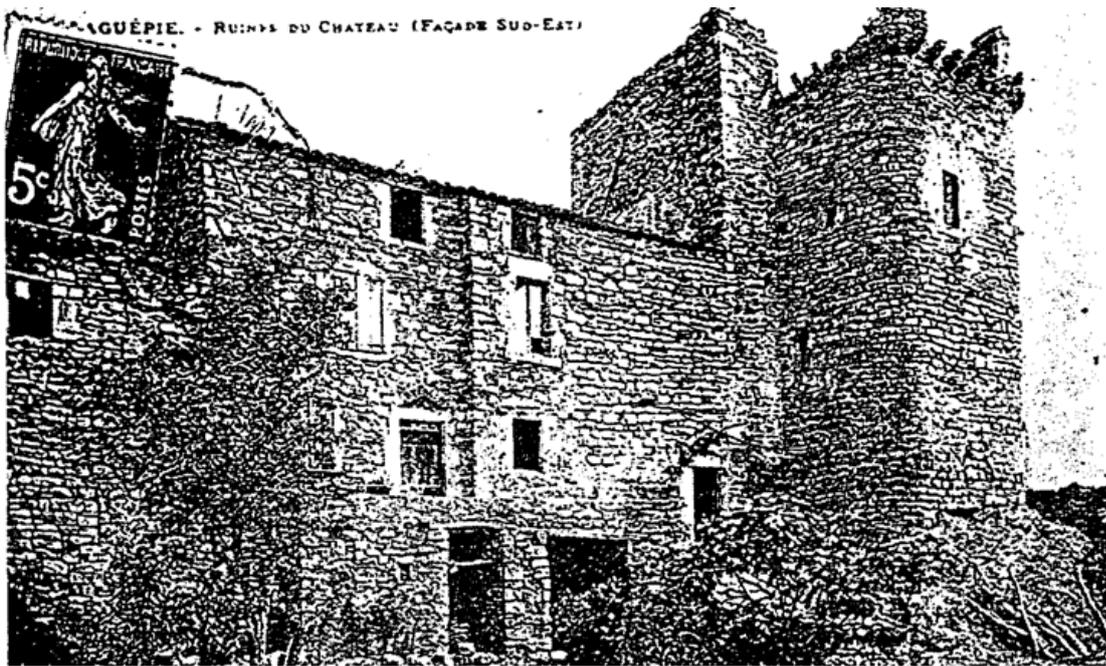


Dessins de Paul MARRE sur les indications de l'abbé BOUYSSIER

- Fin du 19eme siècle (arrière du château)



- Fin du 19eme siècle



- Dans les années 50



- Avant les restaurations de 2003



- Après les restaurations de 2003



- Aujourd'hui

> Le château vu de nuit



> Le château sous la neige



Particularités du château

Ce château a pour particularité de mêler un style renaissance (larges ouvertures, soins de l'esthétique) à celui de forteresse médiévale (meurtrières et petites ouvertures) puisque c'est sur des ruines de forteresse qu'il fut reconstruit en 1598.

La pierre sculptée :

Cette pierre date du XVII^{ème} siècle.

Représentant les armoiries du vicomte de Curières (propriétaire du château de 1550 à 1708), elle se trouvait au-dessus de la porte par laquelle on entrait dans la cour d'honneur aujourd'hui jardin du château.



Le lion fort, brave et noble séduisait par ses valeurs idéales, ceux qui voulaient se choisir des armoiries au moyen-âge.



En langage héraldique :

De gueules au lion d'argent au chef d'azur chargé de trois étoiles d'or en fasce.

La tour a angles arrondis :



Typique du Rouergue il n'y que trois tours identiques dans la région. Les avantages des angles arrondis étaient non seulement défensifs mais ils étaient surtout moins chers (pas de tailleurs de pierres).

La porte renaissance :

Vestiges de l'âge d'or du château, cette porte ouvrait sur un escalier de pierre desservant les deux ailes du château.



Les ornements remarquablement sculptés sont les témoins d'une révolution touchant simultanément les arts, les sciences, la philosophie, l'organisation de la société. Inspirés par des éléments de la nature, ils rappellent les armoiries du dernier baron de La guepie.



Vous remarquerez au sommet de la façade trois « œil de bœuf ». Le cercle, forme sacrée à l'époque uniquement utilisée dans les églises donnait un prestige supplémentaire à cette superbe façade.

Les salles en arêtes fourrées :

Probablement à vocation religieuse, ces pièces présentent encore aujourd'hui quelques traces d'enduit bleu.

Il s'agit d'un joyau d'architecture unique dans la région par sa hauteur.



Cette architecture était aussi très présente dans les églises de la région.

Les potences :

Regardez face à vous, au sommet de la colline de



« Montaigut » on peut encore distinguer ce qui fut la potence.

Ainsi le seigneur pouvait s'assurer que la sentence avait bien été rendue.

Aujourd'hui la nature a repris ses droits mais à l'époque féodale les terrains étaient dénudés de toutes végétations (pour des raisons stratégiques mais aussi pour l'utilisation du bois et les cultures).

Le pont du Viaur :

Le pont de Saint-Martin qui mène à Laguépie est l'un des plus anciens de la région.

Sa position sur l'axe Albi-Villefranche de Rouergue y conférait un intérêt

dépassant largement les horizons locaux des riverains, ce qui est toujours le cas aujourd'hui.



Au début du XIIIe siècle, Alphonse de Poitiers, Comte de Toulouse, percevait les recettes de l'octroi (droits de passage).

Le village :

Le premier village se situait derrière le château et les terres longeant le Viaur étaient exclusivement consacrées aux cultures. Mais après l'une des destructions du village, ce dernier s'installe face au château.

L'origine du nom « La guépie » vient probablement de la couleur « pie » (clair et sombre) que prend le confluent du Viaur et de l'Aveyron après les fréquents orages sur le bassin versant de l'Aveyron.

« Lou viel castel » l'association du vieux château :

C'est en 1998 que se crée l'association, dont l'ambition est de consolider et de préserver les ruines et de donner aux lieux une nouvelle vie. L'édifice est illuminé mais des travaux de consolidation se voient être nécessaires. En 2003, les travaux sont achevés et en 2006 les premiers visiteurs sont accueillis dans le château par les bénévoles de l'association.

Aujourd'hui les bénévoles œuvrent à l'animation et à l'entretien des vestiges, témoins de notre histoire locale.



Suivez nous sur



Ou contactez-nous par mail :
louvielcastel@hotmail.fr

L'association « lou viel castel » vous remercie de votre visite